de dispensaires. Malheureusement ces auteurs considèrent encore la règlementation de la prostitution comme une mesure nécessaire. Il y a lieu de tenir compte que Nancy est le siège d'un important commandement militaire. Le cancer fait l'objet de recherches statistiques importantes, montrant sa fréquence. L'institution d'un centre anticancéreux donnera de bons résultats. Enfin l'étude de la mortinatalité et de la mortalité infantile fait l'objet de recommandations très précises, mais sans caractères particuliers.

* * *

Dr Martin GUMPERT : *Die erworbenen Geschlechtskrankheiten der Kinder, ihre Ursachen und ihre Bekämpfung.* Sonderabdruck aus Band 30, Heft 2. Zeitschrift für Kinderforschung. — Berlin, Julius Springer, 1925. In-8 (16×23), pp. 103 à 115.

L'auteur s'attache à la description de quelques maladies sexuelles observées chez l'enfant, et il s'efforce d'en montrer l'importance.

D'après lui, il y aurait lieu dans les écoles, les orphelinats, etc., à procéder à des examens rigoureux qui peuvent faire reconnaître des cas dans les affections jusque là inaperçus. Il faudrait aussi organiser des dispensaires spéciaux pour éclairer les parents et les maîtres.

* * *

Marineärztliche Kriegserfahrungen. Herausgegeben von der Medizinalabteilung der Marineleitung. Heft 7. *Die Erkrankungen der Kreislauforgane in der Marine während des Krieges* 1914-1918 von Regierungsmedizinalrat Dr Paul WIENS Marine-Generaloberarzt a. D... — Jena, Gustav Fischer, 1926. In-8 (23×16), 21 p.

BIBLIOGRAPHIE
Pathologie de guerre.

La pathologie de guerre a fait l'objet de nombreux travaux pendant et après la guerre. Il se trouve que j'ai eu à m'occuper de ce sujet en comparant les observations parues dans les divers journaux médicaux, français, allemands et anglais, avec les résultats obtenus dans le service sanitaire suisse.

La marine n'a pas joué un rôle très considérable dans la guerre mondiale. Aussi ne suis-je pas étonné que l'auteur de ce rapport qui a occupé un rang élevé dans la hiérarchie médicale maritime de son pays, arrive à des conclusions plutôt négatives.

D'après ses observations, les maladies observées, et il ne s'agit que de celles de l'appareil circulatoire, ont été les mêmes qu'en temps de paix et leur proportion pas beaucoup plus élevée. Dans les armées de terre, la proportion des troubles cardiaques a été grande, mais on ne peut pas dire que la guerre ait engendré les maladies de l'appareil circulatoire d'une manière plus marquée que dans l'état de paix.

Dr E. Thomas.